

nous fassions les pas concrets et réalistes se dirigeant vers ce que nous voulons être pour atteindre nos objectifs.

NOTRE ORIENTATION GENERALE

=====

Dans le rapport politique et dans ce rapport, nous avons souligné la nécessité historique contenue dans la situation. L'avant-garde ouvrière doit se regrouper et s'organiser pour constituer une nouvelle direction révolutionnaire, sinon la bourgeoisie réalisera ses plans anti-ouvriers. La crise du stalinisme, la rupture de nombreux militants avec lui, en donne la possibilité. Mais nous ne devons pas perdre de vue qu'il faut pour que ce regroupement se fasse assez vite et assez largement, pour empêcher la bourgeoisie de remporter une grande victoire, d'instaurer sa dictature et de pouvoir faire la guerre. Bien entendu, même une victoire de la bourgeoisie, même la guerre, ne signifieraient pas la fin de la lutte pour la révolution, c'est-à-dire la lutte pour construire la IV^e Internationale. Ce serait des événements très importants, mais la poursuite du monde capitaliste et la lutte du prolétariat et des peuples coloniaux pour leur libération sont plus importants encore. Mais il est non moins évident que dans la lutte d'aujourd'hui pour la construction du parti, rassemblant l'avant-garde, se joue l'avenir. L'importance de cette discussion est donc capitale et chacun doit l'aborder avec le sentiment de notre responsabilité.

La détermination de notre orientation doit avoir pour objectif de trouver le meilleur chemin pour le regroupement de l'avant-garde sur notre programme. Plusieurs solutions peuvent être envisagées, en partant de notre analyse de la situation dans la classe ouvrière.

D'abord se pose à nous l'idée d'un travail de fraction dans le P.C.F. pour participer coude à coude à l'expérience de ses militants. Il est clair que cette activité ne peut être que limitée étant donné nos forces et la structure du P.C.F.

Ensuite se pose la même question en ce qui concerne le P.S.U. Nous ne pouvons en faire une activité essentielle du Parti surtout parce que rien ne prouve que ce Parti ne pourra constituer un pôle de regroupement pour une avant-garde communiste.

Nous devons en tirer la conclusion que ces activités ne peuvent être que des activités d'appoint aujourd'hui, quelle que soit l'importance qu'elles puissent prendre à une autre étape. Dans l'activité générale du parti, elles ne peuvent être que subalternes aujourd'hui, car elles ne peuvent être que celles de la direction et d'une mince équipe et non celle de tout le Parti.

Ce qui doit surtout nous déterminer, c'est le fait que jusqu'à maintenant, aucun pôle d'attraction réelle n'existe à côté de nous. Il peut se faire qu'il se constitue, mais sa plus grande efficacité par rapport à nous ne peut être déterminée dans l'abstrait. C'est une question de rapport de force entre nous et tous les autres courants qui se révèlent dans la lutte vivante. Jusqu'à ce qu'une organisation se constitue (soit par une scission dans le P.C.F., soit par le regroupement d'anciens militants P.C.F. grâce à l'action, par exemple, du Parti Communiste Yougoslave) et qui constituerait un tel pôle d'attraction qu'elle nous isolerait complètement, nous devons lutter de toutes nos forces pour être ce pôle d'attraction.

Cette lutte peut aboutir à cette création en dehors de nous et à notre isolement, ce n'est pas exclu. Nous pourrions alors envisager notre entrée dans une